

L'Histoire de Café-Café – tome 1

En février 1993, Pierre Huwiler quitte La Chanson du Pays de Neuchâtel. Une dizaine de choristes font part de leur envie de continuer à chanter sous sa direction dans un autre de ses chœurs. Pierre leur propose alors de l'aider à concrétiser un projet auquel il pense depuis quelque temps : réunir des choristes de toute la Suisse romande dans un grand chœur dont le répertoire sera dédié à la chanson française, harmonisée à 4 voix et accompagnée, en concert, d'un petit orchestre. Le concept de base de Café-Café est posé.

Comme Pierre est en train de composer, en collaboration avec le musicien américain Sam Davis, une grande comédie musicale nommée Chatouranga, qui sera donnée à Fribourg en juillet 93, les premières répétitions éventuelles de ce chœur sont fixées au début de l'année suivante.

Pendant une dizaine de mois, on se retrouve régulièrement pour la mise en place de ce groupe musical. Une de ces séances est consacrée au choix du nom. Elle a lieu chez Jean-Noël Paul, choisi pour tenir le rôle de président. Au cours de la soirée, il demande aux participants qui aimeraient un café en posant à chacun la question : « Café ? Café ? Café ? ». Pierre dit alors : « Café-Café » ce serait un nom sympa, accrocheur et énigmatique. Le nom va être converti en logo qui sera imprimé sur des T-shirts blancs : ce sera la première tenue de Café-Café.

Avec un nom, un logo et une tenue, on peut commencer à faire la promotion de ce nouveau chœur. Ce sera fait au cours d'un rassemblement choral, intitulé "Bravo la Voix", organisé à Vollèges (VS). Il y aura suffisamment de personnes qui se disent intéressées et qui confirmeront leur intérêt lors d'une répétition-test tenue à Renens en décembre.

Les répétitions sont agendées pour le début du mois de janvier 1994. Elles auront lieu tous les mercredis à Prilly, d'abord sous l'église catholique du Bon Pasteur, puis dans la paroisse protestante de Saint-Etienne. Les choristes venant d'un peu partout en Suisse romande, le choix d'un lieu relativement centré s'est imposé naturellement.

Les débuts furent un peu délicats parce que les registres n'étaient pas assez équilibrés. Celui des basses, surtout, était composé de choristes n'ayant jamais chanté dans un chœur. Ils étaient enthousiastes et assidus ; par exemple, à la fin de chaque répétition, ils demandaient à Pierre de leur enregistrer la voix basse des chants qu'on venait de travailler. Mais il a quand même fallu faire appel parfois à du renfort !



Concert lors de l'émission "De Si de La" à Granges-Marnand, février 1998

Il est donc devenu évident qu'il fallait étoffer l'effectif ; ce fut fait grâce à des annonces parues dans 24 Heures et qui incitaient les personnes qui « avaient simplement envie de chanter » à rejoindre Café-Café. Cette « philosophie » qui accorde plus d'importance à l'enthousiasme qu'aux qualités vocales et aux compétences musicales est restée pendant longtemps le seul critère d'acceptation de nouveaux membres. Ce n'est qu'à partir du moment où Café-Café a mis sur pied des projets d'envergure qui engageaient ses finances et sa réputation que l'arrivée de nouveaux membres fut soumise à une audition.

Cette campagne de recrutement n'avait pas encore eu beaucoup d'effet que Pierre lançait le groupe dans sa première expérience de scène. Le 30 octobre 1994, à Troyes, devant 1500 spectateurs, Café-Café s'est produit lors du concert final des "Nuits de Champagne", en interprétant un medley de 3 chansons de Maxime Le Forestier qui était l'invité de ce rassemblement choral. Ce fut un moment fort, plein d'émotions, mais ce n'était pas la première fois que Café-Café chantait en public ; il avait déjà donné un petit concert à Lausanne dans le cadre de la Fête de la musique.

Pour donner plus de dynamisme à la constitution d'un répertoire et renforcer les liens entre les choristes, un premier week-end de répétition est organisé au Lieu, à la Vallée de Joux. L'organisation de week-ends de répétition deviendra vite une tradition et se fera pratiquement tous les ans. Cela fait un an et demi que le groupe vocal s'est constitué et il est temps d'annoncer officiellement son existence. Le "concert de vernissage" de Café-Café s'est déroulé le dimanche 25 juin 1995 à Prilly, dans la salle de répétition de Saint-Etienne. En première partie, Café-Café a présenté, a capella, un programme de 10 chants ; la seconde partie était assurée par le regretté Kenny Brown.

Les choristes sont à peine remis de leurs émotions que Pierre Huwiler a déjà dans la tête un grand projet. Dans le cadre des "Francofolies", un atelier choral consacré à Michel Berger est organisé à Montréal, en été 1996. Pierre est l'un des animateurs. Il propose que Café-Café participe à cet atelier, ce qui sera l'occasion de faire un premier voyage.

La perspective du voyage au Québec active la concrétisation de l'idée de faire appel à un trio instrumental. Pierre s'adresse à un musicien, d'origine bavaroise mais établi depuis longtemps dans le canton de Neuchâtel, avec lequel il a eu l'occasion de collaborer à plusieurs reprises et dont il apprécie les compétences et le professionnalisme. C'est donc à Rudi Frei que sont confiés le rôle de chef d'orchestre et la mission de recruter un bassiste et un percussionniste. Il engage Erwin Zmoos et Christian Miéville, deux Neuchâtelois eux aussi. C'est à Château-d'Oex que Café-Café donne son premier concert avec eux, peu de temps avant le départ pour le Québec. En fait, c'est une sorte de test dont la réussite laisse augurer que d'autres succès vont venir jalonner la route du groupe vocal.

Le départ pour le Québec a été mouvementé parce que le car qui emmenait le groupe à l'aéroport de Bâle-Mulhouse est tombé en panne sur l'autoroute. On a retardé le départ du charter, on nous attendait avec des chariots et l'embarquement a été réalisé en un temps record. Avant d'aller à Montréal pour les "Francofolies", Café-Café a participé à Berthierville au festival "Tout pour la musique", mis sur pied par Pascal Gross, un Suisse émigré au Québec et qui s'est spécialisé dans l'organisation de tournées de chorales. Les "Francofolies" se sont terminées par un grand concert donné le 1^{er} août à la Place des Arts de Montréal. Les membres de Café-Café avec 800 autres choristes interprètent, devant 2500 spectateurs, un hommage à Michel Berger. C'est l'occasion d'interpréter Starmania dans des arrangements à 4 voix pour chœur et solistes et aussi de rencontrer Luc Plamondon, Bruno Pelletier, Lise Boucher, Diane Tell et France d'Amour.



Berthierville, 1996

C'est au cours d'un bref séjour à l'Île aux Coudres que nous avons fait la connaissance de Caroline Desbiens. Deux jours plus tard, elle est venue à Québec pour chanter avec Café-Café sur les Plaines d'Abraham ; c'est à cette occasion qu'il a été décidé d'organiser avec elle en Suisse romande, en mai-juin 97 et en janvier 98, 2 séries de concerts qui ont rencontré un vif succès puisqu'ils se sont tous donnés à guichet fermé.

Ce voyage s'est déroulé sous les meilleures auspices, il a soudé le groupe. Il n'a plus été possible par la suite, pour diverses raisons, d'organiser un autre voyage aussi loin et sur une quinzaine de jours. Les autres "sorties" de Café-Café auront lieu pendant un week-end prolongé, en Bretagne, à Paris, en Belgique, à Troyes, en Alsace, à Versailles et à Dijon.

Avec le recul, on peut considérer que ce voyage au Québec constitue l'acte de naissance de Café-Café. En août 1996, juste avant que ne commence une nouvelle saison "chorale", Café-Café a deux ans et demi et on constate qu'il est non seulement sur rail mais en plus sur une bonne voie. Il a renforcé et stabilisé son effectif, il s'est adjoint les services d'un trio de musiciens expérimentés et doués, il s'est doté de moyens financiers stables en participant annuellement à un loto à Rueyres-les-Prés et en vendant des sapins de Noël à Morges. Un répertoire est en train de se mettre en place, au rythme soutenu des répétitions et grâce aux moments intenses autant que conviviaux que sont les week-ends de répétition.

La vie de Café-Café est aussi faite de concerts, car la réputation du groupe, et surtout de son chef, lui vaut d'être souvent sollicité pour se produire lors de fêtes et d'événements divers aux quatre coins de la Suisse romande. En une dizaine d'années, entre août 1996 et mai 2006, on dénombre une quarantaine de concerts qu'il serait peut-être trop fastidieux d'énumérer. On peut néanmoins en mettre quelques-uns en exergue.

En juin 1998, Café-Café met un pied dans l'Octogone de Pully à l'occasion d'un concert avec Caroline Desbiens donné pour le festival "Pully à l'heure du Québec". Cette première participation sera suivie de plusieurs apparitions à l'Octogone notamment pour des spectacles en hommage à Léo Ferré (2007), Jean Ferrat (2011), Jacques Brel (2013), Félix Leclerc (2014) et Georges Brassens (2017). En mai 2002, à Forel, dans le cadre d'un festival organisé par les Céciliennes de la Broye fribourgeoise, Café-Café participe, avec d'autres intervenants dont l'orchestre symphonique de Lettonie à un hommage à Pierre Delanoë.

Et cette même année, en septembre, Café-Café est invité par Expo-02 à se produire sur l'Arteplage de Neuchâtel.

Rudi Frei ayant fait part de son intention de se retirer de la direction du trio musical, c'est Véronique Piller qui le remplace ; elle participe à son premier concert en novembre 2002 au Temple-du-Bas à Neuchâtel.

Pierre Huwiler a ses entrées à la TSR, ce qui vaut à Café-Café de figurer régulièrement dans la programmation du Kiosque à Musiques et de participer à l'enregistrement de diverses émissions diffusées à la télévision romande : "Mélodies de Noël" en 1995, "Noël en chantant" l'année suivante, "De Si De La" en 1998, un concert ayant pour thème les comédies musicales dans le bâtiment des Forces motrices à Genève, une émission se déroulant sur le bateau "SSR Idée Suisse" dans le cadre d'Expo-02.

En 2000, Christophe Schindelholz prend la présidence de Café-Café. Très vite, il organise l'enregistrement d'un CD intitulé "Partir" et il sort en décembre 2001. C'est cette même année qu'a eu lieu un voyage à Paris qui a permis aux choristes d'aller chanter à l'Olympia (pour le seul Jean-Michel Boris, ex-programmateur de ce music-hall et guide de cette visite).



Bretagne 1999

Pour clôturer l'énumération des événements qui ont marqué cette année-là, mentionnons le déménagement du lieu des répétitions qui auront lieu dès lors à Lausanne.

Nous arrivons au terme de la période d'apprentissage de Café-Café ; le groupe a 12 ans, l'âge de la "Communion solennelle" en France, sorte de rite de passage où toute la famille est invitée à fêter la sortie de l'enfance. Le premier grand projet de Café-Café pointe à l'horizon.

En 2006 c'est avec Jean-Claude Bloch et l'école de musique de la Côte que naissent les France'tivités « quand la musique est bonne », un spectacle bâti autour des compositeurs Nougaro, Goldmann, Aznavour et Fugain. Jean-Claude dirige la fanfare de Perroy et un quatuor de musiciens professionnels, Pierre les chanteurs de Café-Café et des solistes dont Caroline Desbiens. Les arrangements seront confiés à Georges Chorafas que Pierre retrouvera pour la Fête du blé et du pain 2008 et pour Starmania. Ce spectacle remporte un grand succès et sera redonné quelques mois plus tard à l'Auditorium Stravinski de

Montreux pour la soirée de gala du concours des Brass bands. C'est à Chésereux que le comité fait la connaissance du sonorisateur Timothée Felix de Vecteur Audio, un professionnel qui accompagnera le groupe dans tous ses projets et déplacements.



Les France'tivités, Chésereux, 2006

A partir de cette période, Pierre déclare : Café-Café est un groupe vocal à projets. Il demande l'engagement de chaque chanteur pour poursuivre ce rêve et bientôt le groupe sera rebaptisé « les 100 voix de Café-Café ». À grand groupe grandes scènes : les engagements se succèdent entre les concerts, que certains nommeront tutti frutti, et les créations, qui se donnent souvent à guichets fermés. En 2008, Pierre Huwiler est le compositeur de la Fête du Blé et du Pain à Echallens. Plus de 40 choristes de Café-Café y participent et plusieurs chanteurs d'Echallens rejoindront le groupe à la rentrée pour continuer de chanter avec Pierre. On reprend plusieurs titres dans le répertoire et on profite de la notoriété de ce spectacle dans la région pour inviter les solistes de la fête pour un concert à l'aula des 3 sapins à Echallens ! Pour ses 15 ans, Café-Café retourne à Troyes donner un concert en marge du festival des Nuits de Champagne.

A ce moment, Florence, la nièce de Pierre lui propose de monter un projet avec son ami Lionel Chapuis, directeur du club des accordéonistes de la ville de Bulle, qui veut marquer son 75^{ème} anniversaire. On parle de villes, de prénoms... puis quelqu'un dit : et si on faisait Starmania ? proposition retenue et c'est parti pour deux ans de préparatifs pour un spectacle hors du commun, « Starmania » version concert, puisqu'il ne reprend pas tous les titres ni le scénario original ! La communication démarre avec l'annonce d'un casting pour solistes puis la recherche de sponsors et une billetterie qui démarre très fort. Les 4 représentations des 10 et 11 novembre 2010 affichent rapidement complet, à côté de scolaires et d'un kiosque à musique qui complètent le nombre de prestations au CO2 de la Tour-de-Trême. Le rideau s'ouvre sur un mur d'accordéons de 50 musiciens, puis les chanteurs entrent sur scène les uns après les autres pendant que les solistes arrivent en ville ! Une production extraordinaire et enthousiasmante qui nous amène à remplir après le CO2, la salle du Métropole à Lausanne en mars, l'Aula de l'Université de Fribourg, un jour de Saint-Nicolas, le théâtre du Pré-aux-Moines à Cossonay en novembre 2012 et enfin en 2013 le mythique Auditorium Stravinski à Montreux ! Pour les deux ensembles, il y aura eu UN AVANT ET UN APRES STARMANIA car nous étions bien loin de l'amateurisme tant par la qualité musicale du projet, la double direction impeccable des deux chefs, le professionnalisme des solistes, que par la mise en scène, assurée par Thierry Romanens, les chorégraphies et les costumes. Ce fut une grosse entreprise pour les comités impliqués et heureusement le public et les sponsors ont répondu présents dans toutes les villes : au total plus de 11'000 personnes auront vu ce spectacle hors du commun, chaque représentation affichant complet !



Starmania, 2010

Mais revenons à l'année 2013 : elle démarre en mars avec un coup de chapeau à l'orchestrateur Georges Chorafas que sa fille, Hélène Chorafas Lebel, présidente de Café-Café depuis 2006, et Pierre décident de donner à Vevey avec un magnifique plateau, entre autres Laurent Brunetti, Thierry Romanens et Jenny Lorant, et un orchestre dirigé par Blaise Héritier.



Coup de chapeau à Georges Chorafas, Vevey, 2013

Deux semaines plus tard, le groupe était engagé à Romont pour un concert traditionnel et en juin Rico Perriard nous commandait un hommage à Brel pour le festival Entre-deux à Pully. En septembre, nous refaisons la fête à Ferrat à Bossonens et enfin en novembre Starmania à Montreux ! 5 spectacles différents dans la même année : cela démontre bien la souplesse et la capacité d'apprentissage du groupe, aussi bien dans le chant que dans la mise en scène ! Et également la motivation que Pierre savait insuffler à ses chanteurs et à son comité ! Cela va sans dire les salles sont toujours pleines et les bons résultats permettent de proposer des voyages aux choristes pour les remercier.



La Fête à Ferrat, Pully, 2012

What's next ? Les hommages deviennent un peu notre spécialité ... pourrait-on rendre hommage à un artiste vivant ? Pierre répond à cette question en contactant son ami Pierre-Marie Bocard, directeur des Nuits de Champagne, afin d'inviter Maxime Le Forestier pour une série de concerts à l'Aula de l'Université de Fribourg que nous connaissons bien. Rencontre magnifique avec un tout grand de la chanson française ! Nous nous apprêtons à recevoir une vedette intouchable avec mille recommandations reçues de son agente, et c'est un homme simple et abordable qui est arrivé ! Très beau spectacle vécu par tous avec beaucoup de reconnaissance et de fierté de pouvoir partager la scène avec une vedette de cette envergure ! L'expérience sera reconduite à Neuchâtel au temple du Bas avec le même succès puis à Montreux, à nouveau en apothéose à l'Auditorium Stravinski !



avec Maxime Le Forestier, Montreux, 2016

Pour fêter ces grands succès, le groupe part à Dijon donner un concert en collaboration avec François Clair et sa chorale Poly'son. Accueil formidable de la part des choristes français et échange qui donnera lieu à de précieuses amitiés. Nous nous approchions sans le savoir de la fin du premier chapitre de vie de Café-Café, avec le dernier concert à Châtel-Saint-Denis en novembre 2018, et une fondue partagée le lendemain avec nos amis de Dijon. Quelques jours plus tard, Pierre apprenait sa maladie et, après un dur combat d'une année, il tirait sa révérence en décembre 2019. Le concert panorama de ses œuvres que nous étions en train de préparer pour ses 70 ans, devient l'hommage à Pierre Huwiler en 2021 à Domdidier. Pour le préparer et le diriger nous avons besoin d'un chef... ce fut une cheffe en la personne de Elodie Wulliens. Spectacle grandiose, malgré les difficultés imposées par la pandémie du Covid, pour dire au revoir à notre fondateur et ami avec la formule qu'il adorait : des solistes amis, Caroline Desbiens venue du Québec, Laurent Brunetti, découvert dans nos rangs et devenu un talentueux chanteur professionnel, Flavie Crisinel et Eric Macheret, les fidèles musiciens Véronique Piller, Erwin Zmoos, Claude Bussard, Claude Schneider, Lionel Chapuis et un grand orchestre dirigé par son complice Blaise Héritier avec en double direction Elodie Wulliens. Benoît Roche, metteur en scène, ami de toujours, est venu mettre sa patte à ce dernier show. Avec le jeu des lumières réalisé par la maison Vecteur Audio, ce spectacle fut digne d'un feu d'artifice à Las Vegas !!

Pendant la préparation de ces adieux, l'alchimie entre la jeune cheffe et les choristes a tout de suite pris, sa prestation à Domdidier a convaincu tous les intervenants et spectateurs : avec elle et un nouveau comité, présidé par Denis Leroy, le deuxième chapitre de Café-Café pouvait commencer.

Jean-Noël Paul
Hélène Chorafas Lebel
Octobre 24